

Historical Papers Communications historiques



Susan Mann Trofimenkoff

Volume 20, numéro 1, 1985

Montréal 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/030928ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/030928ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

The Canadian Historical Association/La Société historique du Canada

ISSN

0068-8878 (imprimé)

1712-9109 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1985). Susan Mann Trofimenkoff. *Historical Papers / Communications historiques*, 20(1). <https://doi.org/10.7202/030928ar>

All rights reserved © The Canadian Historical Association/La Société historique du Canada, 1985

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

SUSAN MANN TROFIMENKOFF



Born 10 February 1941 Susan Mann departed from her native Ottawa at seventeen with no intention of returning. Her studies and employment took her to Switzerland, Toronto (B.A. 1963), Japan, Western (M.A. 1965), Laval (Ph.D. 1970), Montreal and Calgary. In the latter two places she first taught English Canadian history in French and then French Canadian history in English. The possibility of doing both at the same time attracted her to the bilingual University of Ottawa in 1972. There her wanderlust has been satisfied by new academic endeavours in women's history, editorial activities (*Social Sciences in Canada* and *Histoire sociale/Social History*), community involvement (CHA Council, IHAF Council, Canadian Research Institute for the Advancement of Women) and administrative posts (chairman of the Department of History 1977–80 and vice-rector academic 1984–). The latter position has cured her of any desire to go into active politics. It has also meant that her latest research love, Thérèse Casgrain, is developing more slowly than she would like. Intended to be a feminist biography, it will combine her interests in contemporary Quebec history, politics, nationalism and feminism. Strains of those interests are visible in her published work in various scholarly journals, in the edited collections *Abbé Groulx: Variations on a Nationalist Theme* (1973) and, with Alison Prentice, *The Neglected Majority: Essays in Canadian Women's History*, Vol. I. (1977) and Vol. II (1985), and in her books *Action Française: French Canadian Nationalism in the 1920s* (1975), *Stanley Knowles: The Man from Winnipeg North Centre* (1982) and *The Dream of Nation: a Social and Intellectual History of Quebec* (1982). A French translation of the last book will appear in 1986. The Royal Society of Canada honoured her with membership in 1985.

Née le 10 février 1941, Susan Mann a quitté sa ville natale d'Ottawa à l'âge de dix-sept ans. Ses études et ses emplois l'ont menée en Suisse, à Toronto (B.A. 1963), au Japon,

à Western (M.A. 1965), à Laval (Ph.D. 1970) ainsi qu'à Montréal et à Calgary. Dans ces deux dernières villes, elle a enseigné successivement l'histoire du Canada anglais en français et l'histoire du Canada français en anglais. La possibilité de faire les deux en même temps l'a attirée en 1972 vers l'Université bilingue d'Ottawa. Son goût de l'aventure y a été satisfait par un nouveau domaine de recherche et d'enseignement en histoire des femmes, par des activités éditoriales (*Sciences sociales au Canada, Histoire sociale/Social History*), par des engagements communautaires (conseil de la SHC, de l'IHAF, de l'Institut canadien de recherches sur les femmes) et par des postes administratifs (directeur du département d'histoire 1977–80, Vice-recteur à l'enseignement et à la recherche 1984–). Cette dernière nomination lui a enlevé toute tentation de se lancer en politique. Elle a, en outre, réduit ses loisirs, retardant la poursuite de son prochain projet de recherche, une biographie féministe de Thérèse Casgrain. Un tel projet reflète ses intérêts pour l'histoire du Québec contemporain, la politique, le nationalisme et le féminisme. Ces intérêts se sont révélés par bribes le long de ses publications, soit dans les revues, soit dans les collections de textes *Abbé Groulx: Variations on a Nationalist Theme* (1973) et, avec Alison Prentice, *The Neglected Majority: Essays in Canadian Women's History*, Vol I (1977), Vol II (1985) soit dans ses livres *Action Française, French Canadian Nationalism in the 1920s* (1975), *Stanley Knowles. The Man From Winnipeg North Centre* (1982) and *The Dream of Nation: a Social and Intellectual History of Quebec* (1982). Une traduction française de ce dernier paraîtra en 1986. La Société royale du Canada l'a accueillie en 1985.